# BULLETIN

DU

# MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1956. — N° 3


## 414e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

3 mai 1956

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR A. GUILLAUMIN

## COMMUNICATIONS

### *Étude d'une collection d'Oiseaux du Dahomey*

Par J. Berlioz.

Si la connaissance détaillée de l'avifaune en Afrique occidentale a fait au cours de ces dernières décennies de grands progrès dont témoignent tant d'excellents ouvrages contemporains, il est une partie de ce vaste domaine qui marque encore une lacune partielle dans cette connaissance : c'est le Dahomey, zone précisément intermédiaire à la grande aire forestière de l'Ouest (de la Sierra Leone à la Gold Coast) et à celle de l'Afrique équatoriale (Nigeria-Cameroun-Gabon-Congo). Or le Muséum a reçu récemment de ce pays, grâce à l'activité et à la générosité de M. J. Brunel, qui en est l'auteur, une petite collection d'Oiseaux dont l'étude présentée ici apportera donc quelque complément d'information non dénué d'intérêt. Cette collection a été faite entièrement aux environs de Pobé, dans le bassin inférieur de l'Ouhemé (par environ 7° de latitude Nord et 2° de longitude Est), au milieu de forêts entrecoupées de savanes, de caractère secondaire les unes comme les autres.

#### 1° *Non-Passeres.*

*Xiphidiopterus albiceps* (Gould), ♀ ad., bords de l'Ouhemé, à Arlhan, janvier 1955.

*Actitis hypoleucos* (L.), ad., bords de l'Ouhemé, janvier 1955.

Contrairement au précédent, cet Oiseau, nicheur bien connu des régions nordiques, n'est qu'un migrateur hivernant en Afrique tropicale.

*Poicephalus senegalus Versteri* Finsch, ♂ ad., Pobé (en savane), juillet 1955.

Spécimen dont le plumage ventral fortement teinté de rouge orangé est tout à fait typique de la sous-espèce *Versteri*.

*Turacus persa persa* (L.), ad., Pobé (en forêt), janvier 1955.

Ce spécimen présente dans sa livrée un détail assez singulier : quelques-unes des longues plumes de la huppe sont pointées d'une petite tache rouge terne rappelant un peu ce même caractère (beaucoup plus développé) qui définit le *Tur. Verreauxi* (Schl.).

*Crinifer piscator* (Bodd.), ad., Pobé (en savane), février 1955.

*Centropus epomidis* Bp., ♀ ad., Pobé (dans une palmeraie), juin 1955.

Espèce assez rare ou du moins localisée, caractéristique, semble-t-il, de cette région de la Gold Coast à la Nigeria.

*Trachylaemus purpuratus togoensis* Rchw., ♂ ad., Pobé (en forêt), janvier 1956.

Ce spécimen, particulièrement intéressant, s'accorde parfaitement avec la description, publiée par A. Reichenow en 1891 (*Journ. für Orn.*, pp. 379 et 394), d'un Oiseau du Togo du type *Trach. Goffini*, resté depuis lors, semble-t-il, assez mal connu.

On peut en effet se montrer surpris que certains ouvrages modernes aient pu mettre en doute la validité de cette sous-espèce, presque aussi différente de *Goffini* qu'elles le sont elles-mêmes toutes deux de *Tr. purpuratus*, qui les remplace en « Basse-Guinée ». Bannerman, dans le supplément à son grand ouvrage (*Birds of trop. West Afr.*, vol. VIII, 1951, p. 346), a fort exactement rétabli les faits en réunissant d'ailleurs conspécifiquement les trois formes. Notre record, le premier pour le Dahomey, complète donc la distribution géographique connue de *Tr. togoensis*, qui s'étend du Togo au delta du Niger. On peut noter, comme il arrive souvent pour la faune de ces régions, que c'est la population subspécifique du Togo-Dahomey, intermédiaire géographiquement aux deux autres, qui se montre aussi la moins intensément pigmentée des trois.

(Comparé à huit spécimens de *Tr. Goffini*, de Gold Coast, de Sierra Leone et du Fouta-Djalon — un spécimen récolté par le Dr Maclaud — et à vingt spécimens de *Tr. purpuratus*, du Cameroun, du Gabon et du Congo).

*Eurystomus af. afer* (Lath.), ad., Pobé, février 1955.

*Halcyon leuc. leucocephala* (Müll.), ♂ ad., sur l'Ouhemé à Arlhan, janvier 1955.

*Merops malimbicus* Shaw, ♂ ad., février, et un juv., juillet 1955, Pobé.

La présence de ce spécimen juvénile, apparemment âgé au plus de quelques semaines, en raison de son bec court et encore presque rectiligne ainsi que de ses rectrices médianes plus courtes que les autres et arrondies au sommet, indique évidemment la nidification de l'espèce en cette région. Sa livrée ne correspond pas exactement à celle qui est décrite pour ce stade dans l'ouvrage classique de BANNERMAN : il possède déjà exactement la même apparence que l'adulte, mais avec des teintes beaucoup plus ternes, entre autres celle, rosée, du dessous du corps.

### 2º *Passeres.*

*Hirundo Sm. Smithi* Leach, imm., Pobé, 4 mars 1956.

Spécimen évidemment immature, en plumage plus terne que celui d'adulte et comportant des rectrices latérales encore incomplètement développées, mais dont les « filets » distaux sont pourtant très amincis, plus que chez aucune autre espèce d'*Hirundo*, — caractère typique, avec la coloration de la tête, d'*H. Smithi.*

*Terpsiphone Smithi Fagani* (Bann.), ♀ ad., Pobé (dans un bois de Tecks), 28 mai 1955.

Spécimen typique de la sous-espèce *Fagani*, bien caractérisée par la teinte du plumage dorsal, et probablement assez localisée dans la région Dahomey-Nigéria, bien qu'apparemment encore très imparfaitement connue, même dans les collections de Musées.

*Chaunonotus Sab. Sabinei* (Gr.), ♂ ad., Pobé (en forêt), mars 1955.

*Dicrurus adsimilis atactus* Ob., ♀ ad., env. de Pobé, mai 1955.

*Chalcomitra Adelberti eboensis* (Jard.), ♂ ad., Pobé, 22 février 1956.

Cette espèce de Nectariniidé est l'une des plus caractéristiques de l'avifaune d'Afrique occidentale, car, fait assez rare, elle ne possède aucun homologue en Afrique équatoriale et reste très différenciée. La forme *eboensis*, propre au Togo, au Dahomey (d'où le Muséum de Paris possède déjà quelques exemplaires) et à la Nigéria, se distingue nettement de la forme typique, plus occidentale, par la teinte plus sombre de son plumage ventral.

*Cyanomitra olivacea Ragazii* $\gtrless$ *guineensis*, ♂ ad., Pobé, juin 1955.

*Anthreptes collaris subcollaris* (Hartl.), ♂♀ ad., Pobé, 24 mars 1955.

Chez cette espèce comme chez la précédente, les distinctions subspécifiques, basées sur de subtiles et inconstantes différences de

teinte, sont mal définies, les populations respectives de Haute et de Basse-Guinée différant en fait fort peu les unes des autres. — Cette même remarque s'applique d'ailleurs tout aussi bien à l'espèce de Ploceidé suivante :

*Malimbus rubricollis Bartletti* Sharpe, deux ♀♀ ad., février et 1^er^ mai 1955.

*Ploceus castaneofuscus* Less., ? ♂ ad. (étiqueté originellement ♀), Pobé, février 1955.

*Nigrita can. canicapilla* (Strickl.), ♂ ad., 22 février 1956.

Ce spécimen est, du fait de la couleur très pâle et contrastée de l'uropygium ainsi que du nombre des taches blanches sur les ailes (ces taches étant par contre assez petites), certainement bien plus voisin de la forme typique de l'espèce, c'est-à-dire la population d'Afrique équatoriale (Nigéria, Cameroun, Gabon, etc.), que de la forme occidentale *N. c. Emiliae* Sharpe, dont l'habitat s'étend, selon Bannerman, de la Guinée française au Togo. Les deux sous-espèces étant bien différenciées en livrée d'adulte, il est assez curieux et imprévu de trouver entre elles une limite aussi précise que celle qui séparerait le Togo du Dahomey : ce serait en tout cas un des rares exemples où la forme dahoméenne se rattacherait plus étroitement aux populations d'Afrique équatoriale qu'à celles d'Afrique occidentale. Toutefois le plumage juvénile ne comportant chez les unes comme chez les autres aucune trace de maculatures blanches sur les ailes, il n'est pas impossible qu'il y ait là également une population un peu intermédiaire, que ce seul spécimen est bien insuffisant à définir.

*Lamprocolius spl. splendidus* (Vieill.), ♂ ad., Pobé (en forêt), mars 1955. « Iris blanc ».

*Oriolus nigripennis* J. et E. Verr., ♀ ad. (œufs en formation), Pobé, février 1955.

Cette espèce de Loriot est assez remarquable par la similitude apparente presque absolue des deux sexes, la ♀ étant tout aussi pigmentée que le ♂.

*Oriolus aur. auratus* Vieill., ♂ ad., Arlhan (en savane boisée), février 1956.